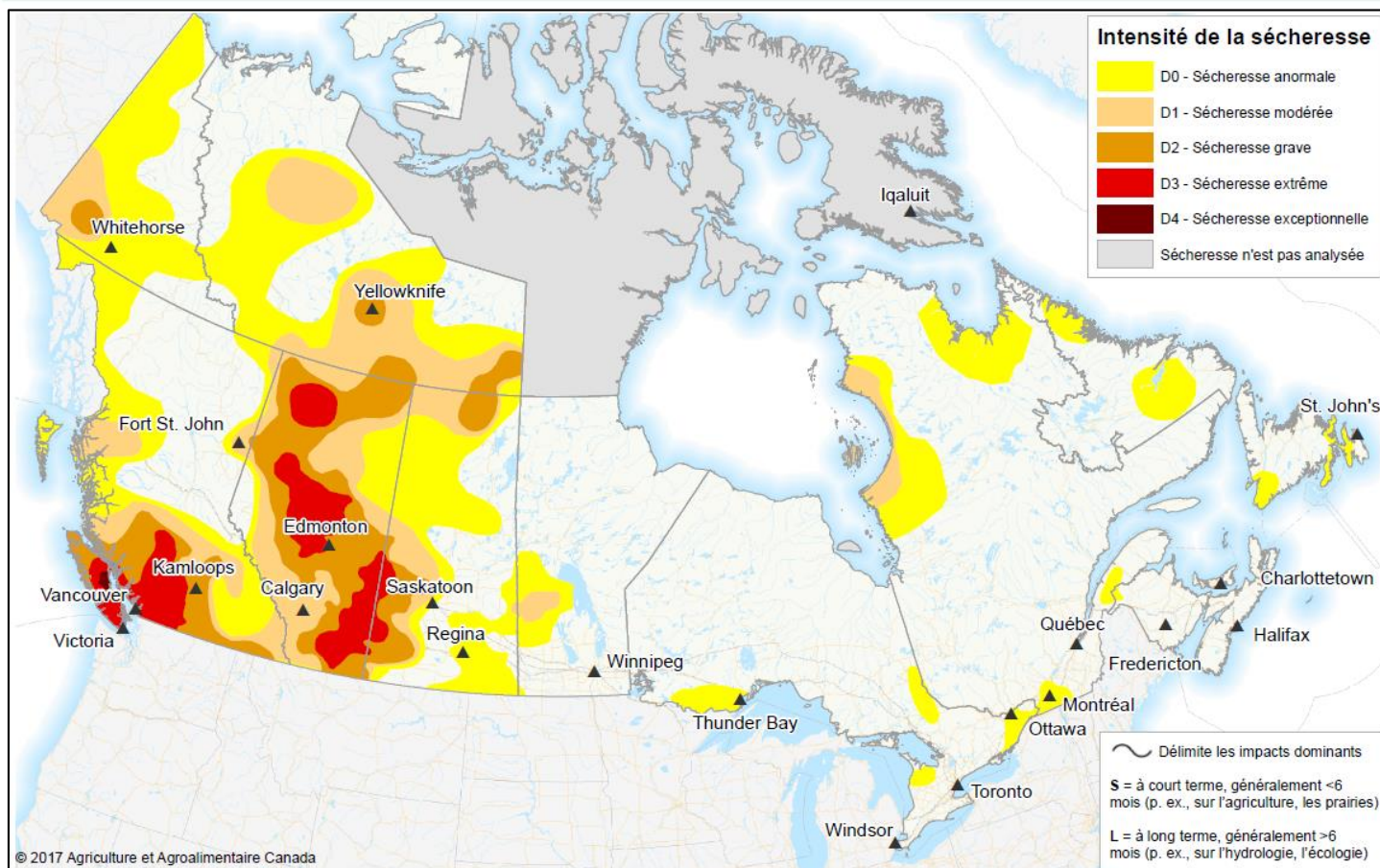


Outil de surveillance des sécheresses au Canada

Conditions en date du 31 juillet 2015



Si les récentes précipitations dans certaines parties des Prairies ont contribué à réduire l'étendue et l'intensité des sécheresses, d'importants niveaux de sécheresse demeurent dans les régions de l'Ouest du Canada. Depuis le 1er avril, 28 % des régions agricoles du Canada n'ont encore reçu que des précipitations « très faibles » à « exceptionnellement faibles », ce qui touche environ 21 350 exploitations agricoles et près de 5,1 millions de bovins. Le sud de la Colombie-Britannique, le nord et le centre de l'Alberta et l'ouest de la Saskatchewan demeurent touchés. Certaines parties de l'île de Vancouver connaissent des conditions de sécheresse exceptionnelle. D'autres régions préoccupantes comprennent les parties nord du Canada, notamment de vastes régions du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest.

Région du Pacifique (BC)



Agriculture and
Agri-Food Canada

Agriculture et
Agroalimentaire Canada

Canada

Après un printemps anormalement sec, la première moitié de l'été en Colombie-Britannique a été bien plus sèche que la normale. En date du 28 juillet, 23 % des régions agricoles de la province, notamment les basses terres continentales et certaines parties de l'île de Vancouver, ont reçu des précipitations « très faibles » à « exceptionnellement faibles ». Par conséquent, l'humidité du sol est faible et un grand nombre d'avertissements relatifs au faible débit des cours d'eau et de fermetures de zones de pêche entreront en vigueur dans l'ensemble des régions côtières et sud. Certaines parties de la vallée du Fraser (région du sud) ont atteint le niveau maximal (niveau 4) de restrictions sur l'utilisation de l'eau à l'exception de l'Okanagan, qui demeure au niveau 3 (conditions très sèches). Si certains cours d'eau réglementés de l'île de Vancouver s'en sortent un peu mieux en raison de l'entreposage dans les réservoirs, le débit de la plupart des cours d'eau se situe à moins de 50 % et nombre d'entre eux sont à des niveaux de débit minimaux records pour cette période de l'année. Le risque d'incendie dans le sud de la province était évalué « très élevé » à « extrême ». Le niveau de précipitations inadéquat dans les parcours naturels, les pâturages et les champs non irrigués et l'augmentation du risque associé au manque d'eau ou à l'accès difficile à l'eau pour l'irrigation constituent certaines des principales répercussions agricoles. On a constaté des hausses importantes du prix du foin. Des éleveurs ont d'ailleurs réclamé de l'aide à la province pour pouvoir acheter du foin pour leurs bovins. Enfin, le développement des petits fruits et des fruits de verger dans le sud de la province est beaucoup plus avancé qu'à la normale. La présence d'un bassin d'eau anormalement chaude dans le nord-est du Pacifique a donné lieu à des températures moyennes mensuelles de 3 à 4 degrés plus élevés que la normale. Les températures élevées ont réduit le rendement et accéléré la croissance des cultures, ce qui a entraîné certaines pertes en raison d'un manque de main-d'œuvre et d'équipement pour la récolte et la transformation. L'irrigation peut contribuer à compenser les conditions sèches et de sécheresse, mais plus ces conditions persistent, plus les craintes augmentent au sujet de la récolte de cette année et des conditions de l'année prochaine.

Région des Prairies (AB, SK, MB)

Dans les Prairies, une grande partie de l'Alberta et de l'ouest de la Saskatchewan demeure très sèche en raison de précipitations bien inférieures à la normale depuis le 1er avril. Plus tôt ce printemps et jusqu'au milieu de l'été, la majeure partie de la région a connu une longue période de sécheresse – plus de 30 jours sans précipitation. Les conditions d'extrême sécheresse ont nui à la production agricole au cours d'un stade où l'humidité était essentielle aux cultures. Par conséquent, la croissance des pâturages, la germination et la croissance des cultures ont été inférieures à la moyenne. De plus, une pénurie d'aliments du bétail sévit à grande échelle, allant de sévère à localisée en Alberta et en Saskatchewan, et les éleveurs sont à la recherche d'autres sources d'aliments pour leur bétail. Les 27 et 28 juillet, une intense tempête a déversé entre 25 et 100 mm de pluie (même plus dans de petites zones localisées) à partir du sud-est de l'Alberta jusqu'au sud de la Saskatchewan et du Manitoba. Bien que ces précipitations aient contribué à reconstituer les réserves en humidité du sol, les cultures ont continué de montrer des signes de stress, car l'humidité est arrivée trop tard durant le stade de la floraison pour améliorer la situation de façon notable.

Région du Centre (ON, QC)

Au cours des trente derniers jours, l'est du Canada a continué d'enregistrer des précipitations moyennes ou supérieures à la moyenne. Bien qu'on ne prévoie pas de répercussions à court terme, des parties du sud de l'Ontario et du Québec demeurent anormalement sèches (D0) en raison de précipitations inférieures à la moyenne en automne et en hiver. Depuis le 1er avril, des parties de Terre Neuve ont connu entre 60 et 85 % des précipitations normales; elles demeurent donc aussi anormalement sèches (D0).

Région du Nord (YT, NT)

Dans les régions du nord autour de la baie d'Hudson, du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest, le manteau neigeux inférieur à la moyenne a entraîné le classement d'une grande partie de la zone dans des conditions de sécheresse anormale (D0) ou de sécheresse modérée (D1). Pour la majeure partie de la zone, le risque d'incendie a continué d'être un sujet de préoccupation en août.